

15.12.2015 Pour Diffusion Immédiate

DRIFTING

OLIVIER VALSECCHI



© Olivier Valsecchi, Drifting, 2014

Du 5 février au 14 mars 2016, OPIOM Gallery est fière de présenter *Drifting*, la dernière série inédite du photographe français Olivier Valsecchi.

La nouvelle série *Drifting* présente un jeu de paradoxes propre à Olivier Valsecchi, comme une médiation entre ses deux précédentes séries: le traitement pictural, tout en clair-obscur de *Dust* (2009), associé à l'architecture du corps poussée à l'extrême dans *Klecksography* (2012). Il s'agit d'une traversée de l'histoire de l'art, une invitation à revisiter les figures de la peinture classique tels le nu allongé ou la nature morte hollandaise du XVII^e siècle.

CONTACT Presse
Eve D'Orefice Janprasert

eve@opiomgallery.com
T. +33 (0)4 93 09 00 00 M. +33 (0)6 65 77 40 40

Chaque instant te dévore un morceau du délice

A chaque homme accordé pour toute sa saison.

Charles Baudelaire, extrait de L'horloge, Les Fleurs du Mal

En donnant chair à la Vanité, Valsecchi s'affranchit de la multitude de motifs symboliques afin que le corps humain représente l'unique allégorie de la composition. Dans un style à la fois baroque par sa tonalité et épuré dans la composition, il décroche le nu couché de sa lascivité en le ranimant par un mouvement faisant écho au sable s'écoulant de la clepsydre. L'auteur crée ainsi un espace ténu entre immobilité et glissement, confrontant l'inertie à la latence d'un mouvement finalement nécessaire.

Conversation entre la table de dissection de la *Leçon d'anatomie du Docteur Tulp* de Rembrandt et le Radeau de la méduse de Géricault, Drifting offre le corps en pâture. Transit, enchevêtré pêle-mêle, repêché in extremis du naufrage, exorcisé, épileptique, parfois même mutilé tel un reptile coupé en deux qui continue de s'agiter, ce corps semble tantôt s'effondrer, tantôt vouloir s'échapper dans un courant, voire résister à une certaine paralysie ou encore s'abandonner à la transe.

En élaguant invariablement toute forme de luxe et d'opulence propre au genre, Valsecchi propose une représentation elliptique de l'eau à travers le corps et ce qui l'entoure. Ainsi la table est tour à tour radeau à la dérive ou buffet froid sur lequel les corps pâles et fluides se liquéfient et dégoulinent tels les montres molles de Dali, évoquant la vie fugitive et l'impermanence de chaque instant.

La blancheur cadavérique de leurs peaux veloutées, leurs visages sans expression, en relief avec leurs derniers efforts d'évasion vers un ailleurs, insinuent un flottement entre abandon extatique et instinct de survie : un ultime spasme, une petite mort.

Memento mori photographique, Drifting évoque de par son titre même un déplacement inexorable comme une transition d'un état à l'autre. Valsecchi relate avec justesse et poésie la fine passerelle reliant l'incarnation à la désincarnation. Il pointe sans détour aucun cet entre-deux proche de l'indicible expérience de mort imminente. Le spectateur se retrouve ainsi invité à se recueillir devant cet être énigmatique, plongé dans un état second, à la fois sublime et éphémère.

DRIFTING
OLIVIER VALSECCHI



© Olivier Valsecchi, Requiem, 2014
avec l'aimable autorisation d'OPIOM Gallery



© Olivier Valsecchi, Home, 2014
avec l'aimable autorisation d'OPIOM Gallery



© Olivier Valsecchi, Blooming, 2014
avec l'aimable autorisation d'OPIOM Gallery

Olivier Valsecchi est né à Paris en 1979; Il vit et travaille à Toulouse.

Après quelques années passées à apprivoiser la photographie au travers d'autoportraits ou autres sujets destinés à illustrer les pochettes de ses incursions musicales, Olivier Valsecchi s'est consacré à la photographie de façon professionnelle dès 2007, après un apprentissage technique à l'ETPA de Toulouse. Depuis quelques années, il développe un travail mettant le corps au centre de ses recherches. A la fois muse et medium, le corps devient au travers de l'objectif de Valsecchi l'encre avec laquelle il donne vie à son inconscient.



© Olivier Valsecchi, auto-portrait, 2014

Révéle au grand public en 2010 par sa série DUST qui fut récompensée par le prestigieux Hasselblad Masters Awards deux ans plus tard, il a depuis créé pas moins de quatre séries selon une trame narrative logique. En effet, suite au succès de *Dust*, il lui est alors demandé de concevoir une nouvelle série sur le thème « Evoke » [«évoquer» ndlr] par Hasselblad, rapidement suivie de Time of War en 2013, et tout dernièrement: *Drifting*.

Olivier Valsecchi Né / Born: Paris, France, 1979
Vit et travaille / Live and works: Toulouse, France

PRINCIPALES EXPOSITIONS / SELECTED EXHIBITIONS

2015

Art Wynwood, with Opiom Gallery, Miami (US)

2014

Context-Art Miami, with Opiom Gallery, Florida (US)

Squarte au Carré, galerie Le Carré d'Art curated by Square Magazine, Rennes (France)

AAF Hong Kong, with Opiom Gallery (Hong Kong)

OFF Bruxelles, with Galerie Cédric Bacqueville (Belgium)

2013

Fotofever Brussel, solo show with Galerie Céline Moine (Belgium)

Opiom Gallery, group show opening, Cannes (France)

Le Château d'Eau, Mois de l'image, Toulouse (France)

Ulsan International Photography Festival, Stillness in movement (Korea)

Cutlog New-York with Galerie Céline Moine, New York (US)

SNAP! Orlando, Motion to Light, Florida (US)

Kyotographie, with Hasselblad Masters (Japan)

Lille Art Fair, group exhibition with Galerie Cédric Bacqueville (France)

2012

Hasselblad Masters Tour group exhibition (London, Los Angeles, New York City, Berlin, Seoul)

Fotofever Brussel, group exhibition with Galerie Céline Moine (Belgium)

Photokina, Hasselblad Masters Book exhibition, Cologne (Germany)

Le sacre du printemps, group exhibition, Galerie Maubert, Paris (France)

Centre Atlantique de la Photographie, Galerie du Quartz, solo exhibition, Brest (France)

Lille Art Fair, with Rize Art Gallery, Lille (France)

Raw Art Fair, with Rize Art Gallery, Rotterdam (The Netherlands)

2011

Fotofever Paris, group exhibition with Galerie Céline Moine, Paris (France)

Affordable Art Fair, with Doinel Gallery, North London (England)

Lineart, with Doinel Gallery, Flanders (Belgium)

Resonance, Biennale de Lyon, Espace Ricard, Photographie Onirique, with Céline Moine (France)

Photography and sculpture, Art Gallery 826, with Doinel Gallery, Knokke (Belgium)

Festival Regard Photographie, Villeneuve de la Rivière (France)

Fotofestival Naarden, Festival Off, with Rize Art Gallery (The Netherlands)

Le Voyage Initiatique, Fotografia Europea Festival, Offset Revolt, Officina delle Arti, curated by Alice Mazzini, Reggio Emilia (Italy)

Festival Européen de la Photographie de Nu, Chapelle Sainte-Anne, Arles, with Galerie Céline Moine (France)

2010

solo exhibition, Galerie Fokus, Graz (Austria)

Festival Manifesto, Galerie Photon & Port Viguerie, Toulouse (France)

Promenades Photographiques de Vendôme - Parc du Château, Vendôme (France)

BOURSES ET DISTINCTIONS

2013 Grand Jury Member, Hasselblad Masters 2014

2012 Winner of Hasselblad Masters Awards (Fine Art category)

2011 Finaliste des Hasselblad Masters Awards (Fine Art)

2009 Grand Prix de ETPA

TIME OF WAR, 2013



© Olivier Valsecchi, Time of War VIII, 2013



© Olivier Valsecchi, Time of War IV, 2013

Le thème de l'incarnation reste prédominant dans l'oeuvre de Valsecchi. C'est ainsi qu'en 2013, il décide de reprendre l'esthétique de *Dust* pour y adjoindre un paramètre touchant à la psychologie des êtres.

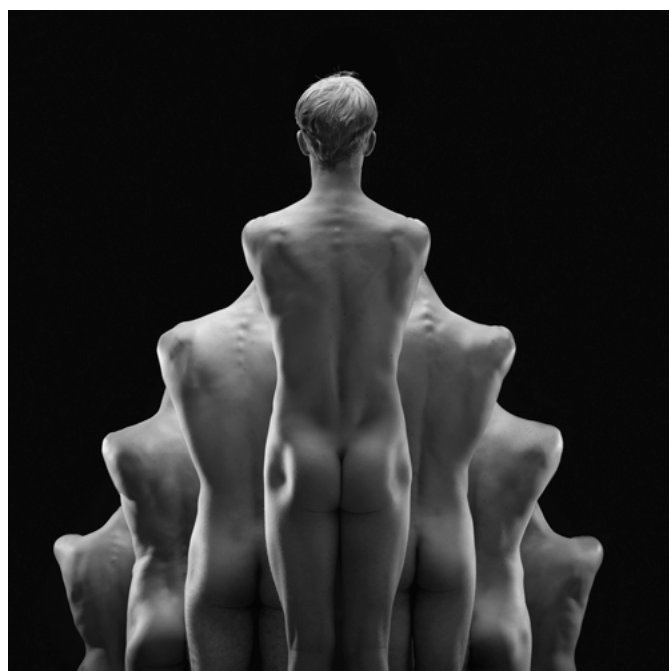
C'est directement dans une ancienne usine militaire qu'il a choisi de camper le second volet de sa saga *I am Dust*, projet autobiographique sur le thème de l'incarnation et du samsara. Alors que le premier illustrait la cosmogonie du photographe, *Time of War* affranchit ces êtres issus du chaos. Le titre, inspiré de l'exposition Goya in Times of War (musée du Prado, 2008) en commémoration de la Guerre d'Indépendance, sous-tend lui aussi cette volonté d'émancipation.

Les personnages possèdent désormais une histoire, ils se font conquérants. Leurs corps se tendent, chaque centimètre de muscle se contracte, les épaules fulminent. La cendre primordiale, cet élément qui a traversé les cycles de la vie et de la mort, semble jaillir dans une explosion d'effort, à moins que cela ne soit l'ultime souffle de ces héros Ovidiens. «Il s'agit de survivre.»

KLECKSOGRAPHY, 2012



© Olivier Valsecchi, Minotaur, 2012



© Olivier Valsecchi, Alien, 2012

Il est révélé en 2010 par sa série *Dust* qui fut récompensée par le prestigieux Hasselblad Masters Awards deux ans plus tard. Il lui est alors demandé de concevoir une nouvelle série sur le thème «Evoke» [«évoquer» ndlr]. C'est ainsi que naît *Klecksography*.

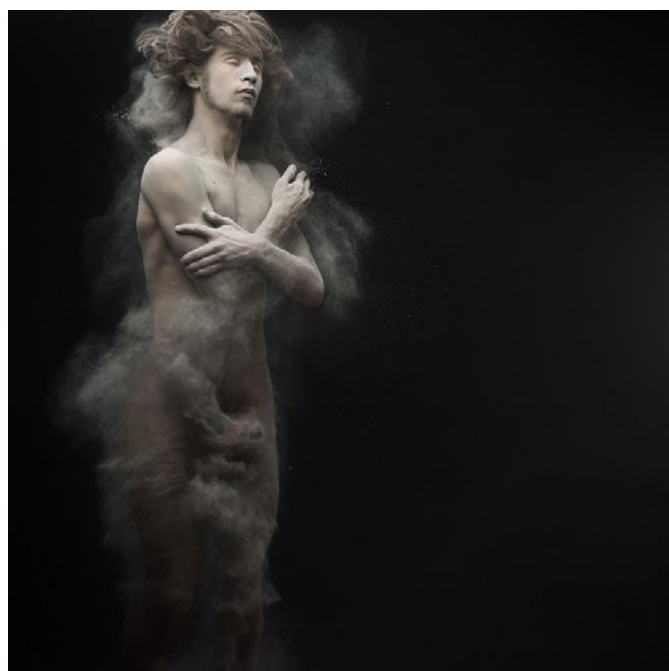
Sculptures organiques présentant des corps agencés symétriquement, Valsecchi s'inspire sur la forme des travaux du psychiatre Suisse Hermann Rorschach qui utilisait comme outil de travail des images créées par des gouttes d'encre appliquées sur un papier par la suite plié en deux. Or, là où celui-ci se proposait de déceler schizophrénie ou démence selon leur interprétation, Valsecchi va à contre-sens. Il laisse à celui qu'il nomme son «ennemi intérieur», soit cette part plus sombre que chacun porte en soi et s'efforce de maîtriser au quotidien, toute la liberté de s'exprimer et de prendre le dessus sur le corps.

Deux mois durant, dans un hangar désaffecté animé par le rythme tribal de *The Dreaming* (album de Kate Bush), il travaille avec ses modèles jusqu'à épuisement pour parvenir à ce point de fatigue extrême où l'esprit se désincarne pour ne laisser derrière lui qu'une simple machine de chair abandonnée aux mots du photographe, ou plutôt, aux ordres dictés par son inconscient.

DUST, 2010



© Olivier Valsecchi, Dust VI, 2010



© Olivier Valsecchi, Dust VII, 2010

Si la série *Dust* impressionne durablement, c'est assurément parce que la gamme des résonances qu'elle provoque chez le spectateur dépasse le seul impact visuel pour susciter des formes plus abstraites de représentation. En mettant en scène l'humanité confrontée au pouvoir du temps, Olivier Valsecchi touche au cœur même de la question de la liberté à laquelle pourrait encore prétendre l'esprit face à la caducité de la matière.

En effet, au travers de cette série, c'est l'instant de l'incarnation qui est photographié. Le vide se transcende en ce Chaos primordial qui dans la mythologie grecque donna naissance au Monde. Chaque image est un huis clos dans lequel se confondent chute et envol, ordre et désordre, lumière et ténèbres, brouillard et liquide, tourment et frénésie. De ces troubles jaillissent ces corps suspendus, présences fantomatiques qui participent à une ambiance onirique imprégnée des clairs-obscur si chers à la peinture classique. *Dust* apparaît comme une galerie de tableaux romantiques, rencontres fictives entre ce qui initie et ce qui achève, l'explosion et le silence, la rage et l'apaisement, la course et la retraite.

Presse

DRIFTING
OLIVIER VALSECCHI

PRESSE PAPIER

2015
BEAUTIFUL BIZARRE #9 (Australia)
PSIKEART Mercy issue (Turkey)
FOTOGRAFE MELHOR #222 (Brazil)

2014
ARTE FOTOGRAFICO #638 (Spain)
NORMAL MAGAZINE (France)
YACONIC #10 (Mexico)
EXIT #53 (Spain)
VISUAL ARCHIVE #2 (US)
QUO #224 (Spain)
CLUTCHMAG #16 (France)

2013
GENTE DI FOTOGRAFIA #57 (Italy)
FOTOGRAFE MELHOR #207 (Brazil)
ELLE DECORATION #223 (France)
PHILOSOPHIE MAGAZINE #74 (France)
ARTE FOTOGRAFICO #634 (Spain)
PARCOURS DES ARTS #36 (France)
LE BRASIER DES SOUVENIRS Carina Rozenfeld, Robert Laffont coll. R
MUSEE MAGAZINE #6
DIGITAL SLR PHOTOGRAPHY august issue (UK)
CATALOGUE UIPF (Korea)

ORLANDO WEEKLY (US)
SANTA ART MAGAZINE #10 (Brazil)
PROFIFOTO 03/13 (Germany)

2012
PHOTO+ #32 (Korea)
AZART #59 interview by Sophie Garmand (France)
HASSELBLAD MASTERS BOOK #3 published by teNeues (Germany)
LES CENDRES DE L'OUBLI Carina Rozenfeld, Robert Laffont coll. R
THE OPERA #1 published by Kerber (Germany)
L'OFFICIEL DE LA MODE #967 (France)
ARTE FOTOGRAFICO #631 (Spain)
IMAGE IN PROGRESS #3 (Italy)
PHOTOGRAPHIE #3 (Germany)

2011
PHOTOGRAPHE #1 interview by Laëtitia Guillemin (France)
ZOOM #103 text by Elisabetta Piatti (Italy)
CATALOGUE ANGERS NANTES OPERA saison 2011-2012 (France)
ROOMS #5 (UK)

PHOTO #484 (France)
CATALOGUE FEPN (France)
BLINK #3 interview by Kim Aram (Korea)
EMPTY #20 (Australia)
LE FIGARO BEAUX-ARTS hors-série guide du marché de l'art 2011 (France)
REPNSES PHOTO #230 (France)
PHILOSOPHIE MAGAZINE #48 (France)

2010
AZARTPHOTO #8 (France)
LE MONDE 22/10/2010 supplément Le Monde des Livres (France)
KULT MAG (Italy)
EYEMAZING SPRING ISSUE text by Sarah Baxter (The Netherlands)
PHOTO #470 (France)
LE MONDE 26/02/2010 supplément Le Monde des Livres (France)
LADOS #14 interview (Spain)
CATALOGUE MANIFESTO (France)
AZARTPHOTO #7 text by Sophie Garmand (France)
PREF #35 (France)

PRESSE DIGITALE (liens cliquables)

2015
STERN.DE (Germany)
THE PHOTOBLOGRAPHER interview
STITCH interview (Belgium)
PHOTOGRAPHY.COM interview
THE CULTURE TRIP
APAR.TV
GRAINE DE PHOTOGRAPHE interview (France)
PROFESSIONAL PHOTOGRAPHERS MAGAZINE
DODHO (Spain)
ART SHEEP
CULTURA COLECTIVA (Mexico)
PIXFAN (France)
WUKALI (France)
BEAUTIFUL DECAY
VANGARDIST
LOVES BEAUTIFUL (Russia)
ARTS AND FACTS (France)
CREATIVE BOOM (US)
WIDEWALLS (US)

2014
GRAINE DE PHOTOGRAPHE (France)
ARTWORT interview
SILVERSHOTZ (Australia)
DIY PHOTOGRAPHY
GRAINE DE PHOTOGRAPHE (France)

2013
LA REPUBBLICA.IT (Italy)
THE DAILY MAIL (UK)
KONBINI (France)
SLATE (France)
FUBIZ (France)
JUXTAPOZ
THE VERGE
IGNANT (Germany)
JOURNAL DU DESIGN (France)
MUSEE MAGAZINE interview (US)
RESOURCE MAG (US)
AS DE PIXEL (France)
LA DEPECHE.FR (France)
ART TRIBUNE (Italy)
PARIS ART (France)
EMPTY KINGDOM

2012
GUSMEN
FRANCE GAZETTE

2011
FNAC.COM (France)
PIXFAN (France)
ARTBOOKGUY interview (US)

2010
MY MODERN MET (US)
LOST AT E MINOR (US)
ART MAGAZIN interview (Germany)
IDEAFIXA #17 (Brazil)
SQUARE MAGAZINE #1.4 (France)
500 PHOTOGRAPHERS Photographer #033
DOZE issue #2 (Spain)
PDN Photo of the day (US)
ART NOUVEAU artist of the week (US)